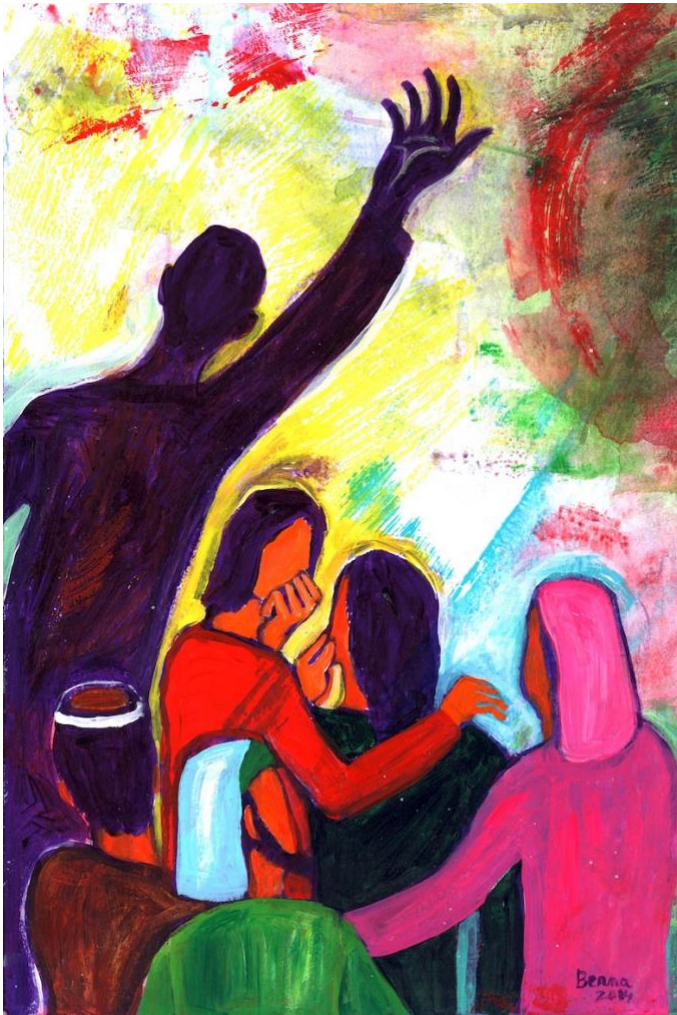


19 mars 2023  
5ème DIMANCHE DE CARÊME (A)



Évangile selon saint Jean (11, 1-45)

(...) Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

### VIE DÉLIÉE

C'est un passage rare. Jésus pris par l'émotion nous montre de la meilleure manière son humanité. La perte de son ami est réelle. Il n'a rien esquivé de cette épreuve-là. Et il rejoint ainsi la cohorte des cœurs endeuillés: Marthe, Marie, et tous leurs proches. C'est cette mort-là et son cortège de douleurs qui vont saisir Jésus et son pouvoir de vie.

La mort n'est pas le dernier mot de la vie. C'est le lien, l'amour qui nous disent que la vie ne s'éteint pas avec le corps emporté. La vie est plus que le corps. Et Dieu s'est fait chair pour nous apprendre à regarder plus loin que la chair et sa fin programmée. Il ouvre par la foi un horizon plus large où l'emprise du temps, de la maladie et de la mort n'ont plus le dernier mot. Et ce qu'il va faire vivre à cette famille prépare ce que sa propre mort va révéler de notre vie.

La mort n'est pas à être évitée. Cela conduirait à éviter aussi sa vie. La mort, pour être surmontée comme horizon, doit être embrassée comme Jésus sur la croix. Embrasser la mort c'est lui ôter son pouvoir, la paralysie dans laquelle elle nous plonge. La réalité de la mort n'est pas à contourner, mais à surmonter en la choisissant. Elle est la porte qui ouvre sur l'éternel lien qui nous unit et ne mourra jamais. Elle dévoile ce qui nous fait souffrir quand tout paraît rompu. Nous sommes liés par l'amour d'un lien éternel qui ne passera jamais. Jésus nous ouvre déjà à ce secret de vie déliée, délivrée de sa peur de perdre, de sa rétention préventive du don de la présence.

Ouvrant la fenêtre de la vie éternelle, Jésus ouvre définitivement les portes de la vie intense, redoublée par la réalité de la vie physique à durée limitée. Il n'y a pas un seul instant à perdre pour faire grandir entre nous le sens de l'éternel, de ce qui ne passera jamais. La foi n'est pas volatile. Elle inscrit dans le temps et l'espace l'essentiel à vivre. Heureux les affligés, ils seront consolés. Jésus nous console par avance. Rien de ce qui compte pour nous ne disparaîtra. Il est venu et il est mort pour nous l'assurer. Croyons-nous cela ?

Marie-Dominique Minassian  
Equipe Évangile&Peinture